Jean-Marie Pieri

# Carnets d'Israël

EDILIVRE

EXTRAIT

Jean-Marie Pieri

# Carnets d'Israël

EXTRAIT

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

EXTRAIT

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-332-47469-8
Dépôt légal : décembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

# Sommaire

Sur la poésie ..... 7

Journal de Haïfa.
Journal de folie et de désespérance ..... 9

**I**
**Prières de la vie courte**

1 – Echoué sur la rive ..... 11
2 – Les odeurs de la mer ..... 13
3 – Les vagues ..... 15
4 – L'envol ..... 17
5 – Musique du vent ..... 19
6 – Comme un papillon ..... 21
7 – Les ailes du serpent ..... 23
8 – L'esprit brûle ..... 25
9 – L'esprit en feu ..... 27
10 – Fleur du temps ..... 29
11 – Couloir des rêves ..... 31
12 – Tal ..... 33
13 Sortie du labyrinthe ..... 35

EXTRAIT

## II
## Scènes de la vie courte

1 – JERUSALEM ..... 37
2 – QUMRAN..... 41
3 – FLEUR DU TEMPS ..... 43
4 – ENFANTS D'ALLAH..... 44
5 – HAÏFA ..... 45
6 – HAÏFA SOUS LA PLUIE ..... 46
7 – SUR LA JETEE..... 47
8 – VELIPLANCHISTES..... 48
9 – SONGE D'ACROPOLIS..... 49
10 – JOURNEE DE SHABBAT..... 50
11 – JAFFA..... 51
12 – CESAREE..... 53
13 – MER MORTE..... 54
14 – TIBERIADE ..... 55
15 – TEL MEGIDDO ..... 57
16 – AUX AMES D'ENFER..... 59
17 – AUX BARBARES..... 61
18 – SAINT JEAN D'ACRE ..... 63
19 – SAINT SEPULCRE..... 65

EXTRAIT

# Sur la poésie

J'ai abordé le continent de l'écriture par le biais de la traduction, un peu par effraction, monde de l'effroi et des songes obscurs.

L'esprit de poésie agit sans prévenir, il s'engouffre sous le masque de l'instant et dévore tout ce qu'il touche.

Le poète doit lire les poètes pour se nourrir, pour ne pas mourir : échapper à la folie, au désespoir.

J'emporte dans un sac le sanctuaire des mots, poids des pierres, des voix émouvantes parlent : Char, Ponge, Valéry au premier cercle, ensuite Artaud, Michaux, Reverdy, enfin Jaccottet, Jabès, Deguy chuchotent à l'oreille ; d'autres voix plus lointaines s'élèvent, lumières éclatantes, ombres traversées d'odeurs, de souffles.

Fontaines, sources et ruisseaux, cygnes éblouissants surgissent des mondes souterrains : Baudelaire, Nerval, Rimbaud, nerveuses, tragiques, incessantes images qui harcèlent, hallucinent le vagabond aux yeux semés d'étoiles, cœur et pieds plombés par l'amour des mots, l'amour de la terre.

EXTRAIT